



Déclaration liminaire du SNUipp-FSU lors de la CAPD du 30 janvier

Les élections professionnelles ont confirmé le SNUipp-FSU comme 1er force syndicale dans les AM et nationalement. Avec 60 % des voix le SNUipp est le syndicat de la profession.

Nous ne galvauderons pas la confiance des personnels.

Dans le cadre de son « plan pour les valeurs de la République », la Ministre a décidé d'engager un chantier prioritaire pour la maîtrise de la langue, avec comme mesure phare : le retour de l'évaluation en début de CE2.

Même si l'école ne peut pas tout dans une société de plus en plus inégalitaire et fracturée, les événements tragiques de ce début janvier nous rappellent la nécessité pour elle de faire vivre la laïcité, la transmission de culture et de savoirs, pour lutter contre l'échec scolaire, l'ignorance et l'obscurantisme.

Il faut donc un investissement massif dans l'école et cesser de laisser les enseignants seuls dans ce combat de l'école pour tous.

L'incident survenu à nice Flore est inadmissible. Le SNUipp apporte tout son soutien au directeur et à l'équipe. La récupération des événements par le Maire de Nice n'aide pas à trouver un climat apaisé dans les écoles.

Assez des beaux discours, disons haut et fort que nous voulons :

Une amélioration des conditions de travail

Ce qui signifie entre autre :

- des emplois pour réduire le nombre d'élèves par classe et mettre en place avec une réelle volonté les nouveaux dispositifs
- D'autres rythmes scolaires où l'école ne passe pas « après »
- La fin d'une APC inefficace et chronophage
- Une révision de notre temps de service avec une reconnaissance de tout ce temps de travail invisible méprisé
- un système de remplacement efficient. Il n'est pas supportable d'assister à cette valse de remplaçants dont certains sont en poste depuis 1 mois.

Une revalorisation des salaires

Assez des cyniques augmentations de 10 000 euros pour les recteurs alors que nos salaires net ont encore baissé ce mois de janvier !

Assez d'une déconsidération salariale (avancement plus lent que les collègues du second degré, ISAE et heures sup moins chères, exclusion de certains PE ...)

Plutôt que des campagnes médiatiques, un salaire à la hauteur du professionnalisme des enseignants faciliterait le recrutement !!

Une formation initiale et continue relancée

Elles ne répondent ni l'une ni l'autre aux exigences des défis de l'école. Mais encore faudrait-il considérer qu'enseigner, c'est un véritable métier !

Certaines questions ne peuvent plus attendre ! la priorité à l'école, c'est maintenant !

Pour nous, il n'est pas envisageable de faire semblant que tout va bien !

Pas envisageable d'écouter sagement les accusations et mises en cause actuelles de l'école sans dénoncer un état des lieux catastrophiques ...

Pour toutes ces raisons, nous serons en grève le 3 février !